

pour cette mémorable circonstance se tenait assis près de l'autel, comme au moment de la consécration d'un prêtre.

Aussitôt après, par une insigne faveur qui avait été accordée à la demande de Mgr D. Racine, lors de son dernier voyage à Rome, M. le curé Hébert avait l'heureux privilège de donner la bénédiction papale à ses paroissiens ainsi qu'aux personnes qui assistaient à la fête de ses Noces d'or.

Les cérémonies religieuses de cette fête se terminèrent par le chant du *Te Deum*.

Quelques minutes après, le Révd M. Hébert prenait place sur un siège placé à l'avant du chœur, et les adresses suivantes lui furent présentées :

*A Messire Nicholas de Talentin Hébert, curé de Kamouraska, et Vicaire Forain du diocèse de Chicoutimi.*

Digne, vénérable et vénéré Curé,

An nom de la Paroisse de Kamouraska et comme maire du Village, je viens vous présenter l'hommage du respect de tous vos paroissiens; l'expression de l'affection qu'ils vous portent et former les vœux que suggèrent la célébration de vos Noces d'or de prêtre et la cérémonie de la bénédiction des nouvelles cloches de notre église. Faisent les sons religieux de ces voix d'airain être longtemps entendus par vous, qui avez tant fait pour la décoration du Temple où réside à côté de nos demeures la Majesté de notre Dieu.

Il n'est pas donné à un grand nombre de vivre la longue vie que vous avez vécue et de jouir de votre forte et fraîche vieillesse : il n'est pas donné à beaucoup de ministres des autels de dépasser le cinquantième anniversaire de la consécration sacerdotale.

De cette longue carrière vous avez passé trente et un ans au milieu de nous, trente et une années que votre zèle a rendues fructueuses et que votre caractère a faites aimables. Qui dira votre sollicitude, votre charité, votre hospitalité ? Tous répéteront ce qu'il serait trop long d'énumérer ici. Mais qui vous récompensera ? Celui-là seul, en qui vous avez ordonné vos actions, peut le faire et le fera, selon sa promesse.

Vous n'avez pas limité vos travaux aux confins de notre paroisse. Héritier de l'énergie qui distingue, à un si haut degré, le peuple Acadien dont vos ancêtres faisaient partie, vous avez pris part à tous les mouvements louables qui se sont produits de votre temps; fidèle en cela, comme en tout le reste, aux traditions du clergé catholique de tous les pays et notamment de notre cher Canada.

Un monument, digne de vous et d'une des grandes causes que vous avez servies, redira à nos descendants, ce que vous avez fait pour la colonisation : Hébertville du Saguenay !

Il y a quelques années vous alliez dans la ville éternelle, déposer le témoignage de la Foi de vos ouailles, aux pieds de Pie IX qui est mort, mais qui était aussi le Pape qui ne meurt pas. Soyez encore béni pour ce pèlerinage que nous ne pouvions faire et que vous avez fait pour nous.

Pour terminer cette adresse, nous savons aller au-devant de vos désirs, en présentant nos respectueux compliments et la bienvenue, dans notre Paroisse, à Monseigneur notre Archevêque, à Monseigneur de Chicoutimi, à tous vos vénérables confrères, aux amis et aux populations du voisinage, qui sont venus rehausser de leur sympathique présence, la solennité de cette belle fête.

AD MULTOS ANNOS !!!

Les paroissiens de Kamouraska,

P. V. TACHÉ, Maire.

Kamouraska, 11 octobre 1883.

Cette adresse était accompagnée d'un arbre dont les branches étaient garnies de pièces d'or (*fruits murs* dont parle M. Hébert dans sa réponse).

Le Révd M. Hébert, vivement ému, fit la réponse suivante :

*M. le Maire du Village de Kamouraska,*

Je reçois avec plaisir la bienveillante adresse que vous me présentez au nom de la paroisse. Elle renferme l'expression de sentiments qui me sont bien agréables.

Il est vrai qu'ils sont un peu trop flatteurs, mais c'est une nouvelle preuve de vos bonnes dispositions à l'égard du Prêtre que la Providence vous donne pour vous guider dans le chemin du Ciel.

J'ai de grandes actions de grâces à rendre à Dieu pour toutes les faveurs dont il m'a comblé pendant toute ma vie et particulièrement pendant les cinquante années de ma vie sacerdotale.

Cinquante années de sacerdoce ! c'est une longue chaîne de grâces innombrables : comment pourrai-je le reconnaître dignement ? *Quid retribuam Domino pro omnibus que retribuit mihi ?*

Vous parlez du bien que j'ai fait. Hélas je vous avoue que je suis loin de me rassurer sur le peu que j'ai pu faire, et que je ne suis pas sans trembler pour le bien que je n'ai pas fait et que j'aurais peut-être dû faire, au jugement de Dieu.

Je dois aussi beaucoup de reconnaissance à mes Supérieurs Ecclésiastiques pour toutes les positions avantageuses qu'ils m'ont confiées : vicaire sept ans à la cathédrale de Québec, curé deux ans à St Paschal et trente-un ans à Kamouraska, en tout cinquante années qui ont passé plus vite que les autres. A cela, rien d'étourdissant, 31 années passées dans une si belle paroisse, au milieu d'une population intelligente, généreuse, et pardessus tout éminemment religieuse, sont bien vite écoulées, la vie passe rapidement, et le bien est facile à faire. Aussi je ne laisserai pas échapper cette belle occasion de rendre à ma paroisse le tribut d'éloges qu'elle mérite, pour sa charité à contribuer à toutes les bonnes œuvres, et pour sa libéralité à contribuer à toutes les réparations, améliorations ou embellissements de l'Eglise et de ses dépendances. Tous les travaux faits pour ces divers objets depuis trente-un ans, l'ont été au moyen de dons ou de souscriptions volontaires, jamais ou à un besoin de recourir aux répartitions forcées.

Les trois belles cloches qui viennent d'être placées dans le magnifique clocher qui orne si bien notre Eglise, rediront au loin le bon goût et la générosité des citoyens de Kamouraska, et l'harmonie qui règne dans cette paroisse lorsqu'il s'agit d'orner le Temple de Dieu, qui réside au milieu de nous.

Je ne puis me défendre d'exprimer ici un regret. — Depuis plusieurs années et à diverses reprises, cette paroisse a été divisée, amoindrie de tous les côtés, aujourd'hui on veut la déchirer, et voilà que plusieurs de nos bons paroissiens vont être obligés de quitter la paroisse ! Je les prie de croire qu'ils emporteront mon affection et mon souvenir reconnaissant pour tous les bons rapports que nous avons eu ensemble.

Vous avez parlé de la colonisation du Saguenay. C'est vrai, j'ai contribué, mais je ne suis pas le seul. Tous les curés des Comtés de l'Islet et de Kamouraska, sans être descendants des Acadiens, y ont pris part comme moi. Monsieur F.-X. Delage et Monsieur F. Pilote, qui sont ici présents, ont été du nombre des plus zélés et des plus actifs, ainsi que plusieurs laïques. Je dois une mention toute particulière à Messieurs Jean-Baptiste Renaud, Théophile Le Droif et Joseph Hamel et Frères, marchands, de Québec, pour la confiance dont ils m'ont honoré, et pour les avances considérables qu'ils nous ont faites pendant l'exécution des travaux de colonisation. Ce doit être pour ces Messieurs comme pour moi, une véritable jouissance d'avoir contribué à une œuvre qui a si bien réussi, et qui progresse d'une manière si admirable.

Vous me faites bien plaisir en me rappelant mon bon voyage de Rome et de Terro-Sainto. C'est me rappeler un acte de générosité de votre part, qui m'a été bien agréable. Oui, c'est grâce à votre grande libéralité que j'ai pu faire ce beau voyage, auquel j'avais rêvé depuis bien des années : je profite de cette circonstance solennelle pour vous en remercier de nouveau.

Vous allez certainement au-devant de mes désirs en offrant vos respectueux compliments et la bienvenue à Mgr l'Archevêque de ce Diocèse et Sa Grandeur Mgr Racine, évêque de Chicoutimi, qui sont venus rehausser de leur sympathique présence la solennité de cette belle fête : je me joins à vous de tout cœur, et j'offre à tous mes plus sincères remerciements.

Je vous remercie de l'arbre doré que vous m'offrez en cadeau. Je vous promets de le conserver bien précieusement en souvenir de votre générosité ; je ne vous garantis pas de même de conserver longtemps les fruits qui pendent à ses branches, ils me paraissent murs, et vous savez, quand les fruits sont murs il faut les cueillir pour ne pas les laisser perdre.

(A suivre.)